

**NEUCHÂTEL** La maison de jeux connaît une fréquentation supérieure aux attentes. Les jeunes de 18 à 25 ans sont séduits. Mais les exclusions liées au comportement et aux addictions sont nombreuses.

## Cent personnes interdites de casino

VIRGINIE GIROUD

La frénésie des jeux d'argent s'est emparée du canton: depuis son ouverture le 23 novembre, le casino de Neuchâtel enregistre une fréquentation de 600 clients par jour durant la semaine. Un chiffre qui grimpe à 1000 entrées quotidiennes le week-end. «Nous avions budgétisés 430 entrées par jour en moyenne. Nous sommes largement au-dessus des attentes», se réjouit Pascal Passarelli, directeur général du casino, qui précise que 47 000 visiteurs ont été comptabilisés jusqu'au 31 janvier, dont 32 000 hommes.

«Environ 75% de nos clients sont des Neuchâtelois, surtout du bas du canton. Le reste de la clientèle est principalement bernoise, vaudoise et fribourgeoise», détaille la responsable du marketing Gaëlle Vilnet, qui espère que les Chaux-de-Fonniers se déplaceront davantage dès la sortie de l'hiver. «Mais actuellement, nous pouvons dire que les objectifs financiers visés pour la première année d'exploitation semblent parfaitement atteignables, à savoir un résultat brut des jeux de 22 millions de francs», ajoute le directeur général.

Oui, la grand-messe du jeu séduit. Au point que le casino a dû renforcer ses effectifs, passant de 82 à 92 collaborateurs. «Il s'agit à 60% d'embauche locale», précise Pascal Passarelli.

Ceux qui sont particulièrement séduits par le nouvel établissement public sont les jeunes de 18 à 25 ans. «Ils représentent entre 25 et 30% de notre clientèle», explique le directeur. Ce qui fait du casino de Neuchâtel l'une des maisons de jeux de Suisse attirant le plus de jeunes.

### Jeunes alcoolisés expulsés

Une réalité qui ne semble pas inquiéter le directeur: «Comme nous sommes dans un quartier étudiant, il y avait cette crainte que les lycéens et universitaires viennent au casino la semaine, ce qui n'est pas le cas. Par contre, ils sont très présents le week-end. Pour eux, il s'agit d'une sortie festive comme une autre.»

Mais chaque médaille a son re-



Les croupiers du casino ont appris à repérer les clients qui pourraient présenter des risques d'addiction aux jeux d'argent. CHRISTIAN GALLEY



PASCAL PASSARELLI DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CASINO DE NEUCHÂTEL

« Si quelqu'un nous dit que tout son salaire est passé dans une machine à sous, nous l'excluons. »

vers. La frénésie de l'ouverture est entachée par une réalité plus sombre: une cinquantaine de clients, surtout des jeunes gens, ont déjà été interdits de casino pour des questions de comportement liées à l'alcool. «Durant les premiers jours, nous procédions à trois ou quatre expulsions par soirée. Des clients venaient au casino comme au bar du coin. Nous ne nous attendions pas à ce type de comportements. Heureusement, le problème s'est très vite réglé grâce aux interdictions.»

Mais les clients au comporte-

ment ingérable ne constituent de loin pas les seuls cas d'exclusion. Depuis l'ouverture en novembre, 46 personnes présentant des problèmes d'addiction aux jeux d'argent ont été interdites de casino. Des exclusions valables dans tous les casinos de Suisse durant une année au minimum. «Puis c'est au client de faire la démarche de se réintégrer auprès du casino où il a été interdit, en présentant des justificatifs selon lesquels ses problèmes sont résolus», explique Pascal Passarelli.

Quarante-six problèmes d'addictions en moins de trois mois, un chiffre élevé? «Nous sommes dans la moyenne en comparaison avec les autres casinos», répond le directeur général. «Et je peux vous assurer que nous faisons tout notre possible pour éviter les problèmes d'addiction. Nous n'avons aucun intérêt financier à exclure des gens, mais nous avons un intérêt moral, et nous sommes tenus de remplir nos obligations légales.»

### Ils demandent eux-mêmes à être interdits de casino

En effet la Confédération contraint les casinos à mettre sur pied un concept social pour lutter contre les problèmes de dépendance et d'endettement. Au casino de Neuchâtel, deux collaborateurs sont employés exclusivement à cette problématique: «Ils repèrent les personnes présentant des problèmes, discutent avec eux, les orientent vers des organismes qui traitent la dépendance. Ces contacts sont souvent

tendus, car nous allons jusqu'à exiger des justificatifs financiers ou des extraits du registre des poursuites. Si quelqu'un nous dit que tout son salaire est passé dans une machine à sous, nous l'excluons. Mais dans 60% des cas, ce sont les clients présentant des problèmes de dépendance qui demandent eux-même à être exclus.»

Au final, 5% des joueurs «en observation» sont interdits de casino. Le profil de ces victimes du jeu? «Ils représentent toutes les classes d'âge. Mais il s'agit le plus souvent de gens qui ont du temps libre et qui ne savent pas trop quoi faire.»

Des gens qui s'imaginent gagner leur vie grâce aux tables de jeux, roulettes et bandits-manchos. Mais Pascal Passarelli est formel: si tout le monde est susceptible de décrocher un gain important sur un coup de chance, «vivre de ses gains au casino est impossible. En 25 ans d'expérience dans le domaine, je n'ai jamais vu personne y arriver.»

## ÉCOPARC L'agglomération neuchâteloise mise sur l'urbanisme

Le Réseau des trois villes, qui englobe Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et le Locle, en partenariat avec le canton et l'association Ecoparc, ont présenté hier «urbaine.ch», la nouvelle plateforme neuchâteloise du développement durable. Une initiative unique en Suisse qui vise à mettre en valeur des projets novateurs en matière d'urbanisme durable et à mieux les faire connaître au grand public.

Qu'y a-t-il de commun entre le nouveau quartier Le Corbusier à la Chaux-de-Fonds, Microcity à Neuchâtel et le projet du Col-des-Roches au Locle? Tous ces projets vont dans le sens du développement durable. Peu connus mais novateurs, ces projets font partie des huit réalisations présentées par la plateforme urbaine.ch, qui a son propre site internet.

Le lancement officiel de cette nouvelle plateforme est accompagné de la tenue d'un cycle de conférences dans les trois villes, avec la possibilité pour le public de poser des questions à des spécialistes.

Avec cette opération, les villes et le canton souhaitent ouvrir le débat sur l'avenir urbanistique de la région et montrer son dynamisme. «Nous souhaitons favoriser le dialogue entre la population, les professionnels de l'urbanisme et les autorités», indique Olivier Arni, conseiller communal de Neuchâtel et président de la commission Mobilité et urbanisme du Réseau des trois villes. Cette initiative constitue la troisième réalisation de ce réseau, après le système de location de vélos Vélospot et la nouvelle ligne de bus nocturne NoctamRUN.

### L'exemple de Copenhague

Coordinatrice de l'opération, Anne-Claude Cosandey a eu l'idée de cette plateforme en visitant Copenhague. La capitale danoise ne se contente pas de mettre en avant son quartier historique. Elle s'investit énormément pour promouvoir la ville d'aujourd'hui et de demain, avec ses bâtiments avant-gardistes et ses réalisations respectueuses du développement durable.

Les projets présentés sur la plateforme sont au nombre de huit: Ecoparc, Numaport et Microcity à Neuchâtel, le nouveau quartier Le Corbusier, la place de la Gare et la place du Marché à La Chaux-de-Fonds, le quartier des Malpierrez et le projet du Col-des-Roches au Locle.

Des conférences gratuites sont déjà prévues le 13 mars à la Chaux-de-Fonds sur les friches urbaines, le 25 juin au Locle sur la mobilité et le 20 novembre à Neuchâtel sur les espaces publics. Programme complet: urbaine.ch. ● RÉD

## NOS QUESTIONS À...



JEAN-MARIE COSTE THÉRAPEUTE SPÉCIALISTE DE LA PROBLÉMATIQUE DU JEU AU SEIN DE LA FONDATION NEUCHÂTEL ADDICTIONS

### «Une grande partie des clients exclus n'ont pas conscience de leur pathologie»

**Quarante-six clients déjà interdits de casino pour des problèmes d'addiction, c'est beaucoup?**

Oui, ce chiffre me paraît assez important. Mais ce qui est le plus regrettable, c'est que sur ces 46 personnes exclues, seules deux d'entre elles se sont tournées vers notre fondation pour obtenir un soutien. Ce chiffre est toutefois conforme aux statistiques: à peine 2% des joueurs pathologiques demandent à être aidés.

**Pourquoi ces joueurs pathologiques ne veulent-ils pas être aidés? Soixante pour cent ne se sont-ils pas exclus volontairement du casino?**

Les exclusions volontaires se font souvent sur pression d'un tiers. En réalité, une grande partie des clients exclus des casinos n'ont pas pleinement conscience de leur pathologie, ils sont dans le déni et souhaitent continuer à jouer. En moyenne, un joueur pathologique consulte après cinq ans d'addiction, quand la situation est deve-

nue critique voire dramatique. J'ai récemment encadré quelqu'un qui avait joué tout son salaire en désespoir de cause, puis qui avait envisagé de se suicider. C'est malheureusement une situation fréquente.

**Une dépendance qui peut aller jusqu'au suicide... Ce casino aurait-il dû ouvrir selon vous?**

Il existait déjà une accessibilité aux jeux d'argent très conséquente dans la région neuchâteloise avec les Tacitos, le PMU, d'autres casinos proches et l'explosion de l'offre sur internet. Ces jeux nous amenaient un bon nombre de joueurs en consultation. On sait qu'une expansion de l'offre via un nouveau casino va inéluctablement avoir une incidence sur cette problématique.

**La société est-elle toujours plus accro aux jeux d'argent?**

Le public jeune est de plus en plus joueur, séduit par la vague de poker sur internet et par les applications sur té-

léphone portable. Une habitude du jeu d'argent se crée: aujourd'hui, 30% des jeunes âgés de 15 à 18 ans ont une pratique régulière des jeux d'argent. La société sous-estime les conséquences négatives de ces pratiques.

**Le casino assure qu'il fait son maximum pour sensibiliser la clientèle à cette problématique et éviter des drames. Est-ce vrai?**

Oui, à notre connaissance le casino de Neuchâtel applique les exigences liées aux mesures sociales dictées par la loi et favorise la collaboration avec le réseau de soins. Par exemple, la Fondation Neuchâtel Addiction a participé à la formation des croupiers, afin de sensibiliser les collaborateurs du casino à la problématique de la dépendance. De son côté, le casino fait surtout un travail de repérage des joueurs pathologiques. Nous espérons que notre collaboration nous amènera à développer des mesures de prévention conjointes, ciblant en particulier les populations vulnérables. ●

